

## "Un patrimoine de la Seconde Guerre mondiale qui interpelle notre mémoire"

Dans le MAG n°6 du [magazine Femina](#), Benoît Hermet nous propose un article sur ces vestiges du Mur de l'Atlantique qui marquent les paysages de notre région.

Ce dossier de quatre pages évoque également les recherches archéologiques et les visites guidées du GRAMASA. [Voir l'encadré...](#)

Supplément de [Sud Ouest dimanche](#) - n°475 - Semaine du 9 au 15 mai 2011

histoire



Des sentinelles sur le sable

Sur le bassin d'Arcachon, près de la dune du Pilat.

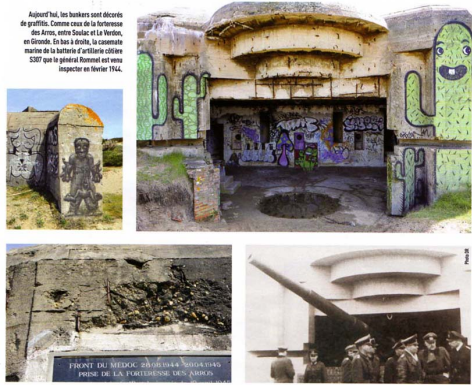
Les vestiges du mur de l'Atlantique marquent les paysages de La Rochelle à Hendaye. Un patrimoine de la Seconde Guerre mondiale qui interpelle notre mémoire

«Rock Around the Bunker», chantait l'iconoclaste Serge Gainsbourg. Le dandy potte qui avait porté Frodo jeune ingénieur, se comptait avec le Reich au fil d'un album. «Le monde étonnant d'Obama» scande-t-il. Et le morceau s'achève dans le fracas sourd des bombardements. Mais les bunkers ont la vie dure. À défaut d'être dans le rock, autour, beaucoup d'entre nous les ont explorés. Dans notre imaginaire, ils sont rattachés à l'insouciance des grandes vacances, au jeu de guerre autant qu'aux premiers flirts. On a souvent oublié l'origine de ces minimes à l'inspiration carrique: dormants, raoutés de graffiti, comme si la couleur venait

concoquer les tourments de l'histoire. Pour l'écrivain Chantal Thomas, qui a passé son enfance sur le bassin d'Arcachon, ces sentinelles incarnent «la seule vision magique de la plage».

UN MONUMENT DE PARADOXES  
Au même titre que la Norvège, la Belgique ou la Normandie, la Charente-Maritime et l'Aquitaine conservent quantité de vestiges du mur de l'Atlantique. Il faut dire que Hitler avait vu grand... Pour parer à l'éventualité d'un débarquement des Alliés, le Führer lance en 1942 la construction d'une ligne de fortifications côtière: 15 000 bunkers, des côtes de la Norvège à la frontière franco-espagnole. En moins de deux

© Le Mag | Numéro 6



ans, une logistique insoumise et déployée, des millions de mètres cubes de béton sont coulés dans des coffrages dont une bonne partie, sur nos côtes, sont pris à la forêt landaise.

C'est un cordon d'une quinzaine de milliers de bunkers qui se ferme sur l'Atlantique européen. Destinés à tirer sur l'ennemi autant qu'à protéger les soldats des bombardements, ils couvrent la première ligne de front. En France, de Brest à Bordeaux, cinq bases gigantesques sont édifiées dans les ports pour abriter les sous-marins allemands et italiens.

Dans un livre et un film qu'il consacre récemment au mur de l'Atlantique, le documentariste Jérôme Poirer rappelle qu'il a été une manne française pour de grandes entreprises françaises du RTP. Mais il témoigne aussi de la France libérée. Paradoxalement, ce « monument » n'a résisté que quelques heures au débarquement du 6 juin 1944, quelques journées ailleurs.

**VAISSEAUX FANTÔMES**  
Sous les appellations de « bunker » ou de « blockhaus », il existe en réalité une vaste typologie d'ouvrages : pontes de commandement, casernes, sémaphores (1), bases à munitions, baraquements. On les déniche sur le littoral et dans des replis boisés, à Royan, à Soudiac, sur le bassin d'Arcachon, dans les Landes, à Bayonne, à Biarritz... D'autres traces sont plus diffuses, comme les routes qui relient les renforts à la côte et qui sont aujourd'hui sous une partie des pistes cyclables empruntées par les touristes. Certainement en raison de cette histoire tumultueuse, l'intérêt du public à l'égard de ce patrimoine est assez récent, même s'il devient de plus en plus manifeste, comme l'observent les associations qui en font un support pédagogique.

Les constructions du mur appartiennent au propriétaire du terrain où elles sont construites, que ce soit le domaine public... ou le jardin d'un particulier. Certains bunkers ou abris ont été réaménagés, parfois en locations saisonnières, d'autres semblent des vaisseaux fantômes échoués jusque dans les villes. À Bordeaux, on peut

histoire **Le mur de l'Atlantique**



peu profondes ne résistent pas à l'érosion marine, qui se charge de les englober. Une fois immergés, ils se transforment en récifs pour les croquets ou les amémons de mer « un corail pour ces anciennes machines à ruzer. À Chiberta, près d'Anglet, au Pays basque, une belle villa semble avoir germé d'un ancien bunker peint du même blanc immaculé que ses façades. L'insolite sous-sollement, bariolé de sa courtoisie aveugle, renvoie un ultime écho du passé.

**Benoît Hermet**

(1) Petit bunker à un ou six étages  
(2) Des petites bâtisses situées le long des côtes qui servent de place d'attente pour les avions



**Le Mécroc pour mémoire**

Le 20 avril 1945, les Forces françaises de l'intérieur, non officielles des groupements militaires de la Résistance intérieure, libèrent la « forteresse » du Nord-Mécroc. Comprise entre Le Verdun, Soudiac et Montalivet, cette enclave abrite 4 000 soldats allemands, et autant se trouvent de l'autre côté de l'estuaire, dans la « poche » de Royan, en prévision d'un débarquement. Inoffensif du sort, les maquisards surgissent par la terre et prennent à revers leurs ennemis. Les combats sont féroces, 1 400 morts. Pour entretenir la flamme du

chives ainsi que des objets recueillis sur place. Pour Jean-Claude Souan, fondateur de l'association qui le pilote, ce devoir de mémoire s'adresse à tous, notamment aux jeunes générations. C'est l'ingénieur retraité de l'armée organisée des visites toute l'année, sur rendez-vous, et deux fois par semaine durant la période estivale. À Soudiac, et plus au sud, Beaupréau ont été préservés en raison de barrières côtières édifiées sur la plage au début du XX<sup>e</sup> siècle pour empêcher l'érosion marine.

Mémoires de la forteresse de Nord-Mécroc, 27700 Soudiac - Tél. 05 56 73 62 88 ou www.forteresse-nord-mecroc.org

sur le front de mer de Soudiac (27), le mémorial aux 400 combattants tués lors de la libération de Nord-Mécroc.

Sur le front de mer de Soudiac (27), le mémorial aux 400 combattants tués lors de la libération de Nord-Mécroc.

Sur le front de mer de Soudiac (27), le mémorial aux 400 combattants tués lors de la libération de Nord-Mécroc.